# *FERNANDOA* WELW. EX SEEM., GENRE MÉCONNU DES BIGNONIACÉES DANS LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI, DU CAMEROUN, ET DU GABON

par H. Heine

En 1952, R. Sillans décrit un nouveau genre de Bignoniacées d'Afrique, *Tisserantodendron*, avec une seule espèce, *T. Chevalieri* R. Sillans (Bull. Soc. Bot. France **98** : 270, 1952). L'auteur avait basé ses descriptions sur des spécimens provenant de Boukoko, en Oubangui-Chari, et avait dédié « ce genre remarquable au R. P. Tisserant, chef du laboratoire botanique de la station centrale de Boukoko... et l'espèce au Professeur Chevalier qui s'intéressa tout particulièrement à la végétation arborée des galeries forestières et de celle de la forêt dense de l'Oubangui-Chari ». Il publia ensuite encore une note « A propos de la déhiscence des capsules chez le *Tisserantodendron* R. Sillans », bien illustrée, étude devenue possible grâce à de nouveaux spécimens plus complets récoltés par le R. P. Tisserant en 1952 (Bull. Soc. Bot. France **99** : 173, 1952). Un an après, R. Sillans publia une deuxième espèce de son nouveau genre, *T. Walkeri* R. Sillans, basée sur du matériel récolté par G. Le Testu au Gabon et nommée « en hommage à l'abbé R. Walker, qui consacra toute son existence à la mise en valeur des richesses de la flore de son pays » (Bull. Soc. Bot. France **100** : 282, 1953). Les deux espèces furent encore discutées et illustrées dans les ouvrages suivants de R. Sillans : « Les Savanes de l'Afrique centrale » (Encycl. Biolog. P. Lechevalier LV) (genre *Tisserantodendron* pp. 84, 116; *T. Chevalieri* pp. 87, fig. 33, p. 200, 1958) et « Les plantes utiles du Gabon », de A. Raponda-Walken et R. Sillans (Encycl. Biolog. P. Lechevalier LVI) (*T. Walkeri* pp. 13, 103; planche XI, entre pp. 100 et 101, 1961). *T. Chevalieri* est, de plus, traité dans une autre publication dendrologique : E. A. Menninger « Flowering Trees of the World », New York 1962, p. 59 (avec une courte note sur le *T. Walkeri*), et fig. 52 (reproduction d'une photographie en couleurs d'un vieux spécimen, évidemment d'Afrique).

Ayant révisé en 1960 la famille des Bignoniacées pour la 2e édition de la « Flora of West Tropical Africa » de Hutchinson et Dalziel (Vol. II, pp. 383-388, 1963), j'ai eu récemment l'occasion de soumettre, au cours de travaux de rangement et de classement des herbiers effectués au Laboratoire de Phanérogamie, les matériaux originaux de R. Sillans déposés dans ce laboratoire à une nouvelle inspection. Celle-ci a révélé que les deux taxa considérés par R. Sillans comme des espèces nouvelles

constituant un genre nouveau de Bignoniacées appartiennent en vérité à un genre de cette famille décrit dès 1865 de l'Angola, *Fernandoa* Welw. ex Seem., qui, par l'éclat magnifique de ses fleurs, a induit les botanistes à mettre sa nomenclature dans un rapport étrange avec l'aristocratie européenne : la première espèce du genre *Tisserantodendron*, *T. Chevalieri*, R. Sillans, est conspécifique de *Fernandoa Adolfi-Friderici* (Gilg et Mildbraed) Heine, espèce congolaise décrite en 1911 et dédiée au duc Adolphe-Frédéric DE MECKLENBOURG (né à Strélitz le 10 oct. 1873; a célébré son 90e anniversaire en 1963), le chef de la « Deutsche Zentral-Afrika-Expedition 1907/08 »; la deuxième espèce, *T. Walkeri* R. Sillans, de l'espèce type du genre *Fernandoa* Welw. ex Seem., *F. Ferdinandi* (Welw.) Milne-Redhead, originalement décrite de l'Angola en 1858 et considérée par son auteur, FR. WELWITSCH, « *Florae Angolensis sine dubio pulcherrimum decus* ». Cette dernière espèce a une histoire de nomenclature particulièrement intéressante et bouleversée qu'elle partage avec le nom générique *Fernandoa*, et qui a été déjà discutée en détail par E. MILNE-REDHEAD en 1948; pour cette raison, je ne donne ici, à ce sujet, que les notes suivantes.

Le nom générique *Fernandoa* ainsi que l'épithète *Ferdinandi* de cette espèce ont été donnés par FR. WELWITSCH en hommage au prince Ferdinand-Auguste-François-Antoine de SAXE-COBOURG-SAALFELD-KOHÁRY (dès 1826 Saxe-Cobourg-Gotha), né le 29 oct. 1816 à Vienne, mort le 15 déc. 1885 à Lisbonne[1], appelé en portugais « Dom Fernando », « *qui itineris mei* (= Fr. Welwitsch) *ad Angolam instituti semper faustus protector fuit* ».

L'orthographe différente de ce nom en allemand (ou latin) et en portugais ainsi que deux homonymes plus anciens du nom générique *Ferdinandia* avec une orthographe presque identique[2] ont amené une vraie cascade d'erreurs et de changements en ce qui concerne la nomenclature de ce genre et de ses espèces, notamment de l'espèce type, et je me suis également trouvé, pour la même raison, devant la nécessité de donner, dans la présente note, deux nouvelles combinaisons pour rester en accord avec les règles du Code international de nomenclature.

Tous les détails concernant la révision des spécimens intercalés sous le nom générique *Tisserantodendron* dans les herbiers du Laboratoire de Phanérogamie ainsi que des spécimens indéterminés des Bignoniacées conservés dans ces mêmes herbiers se trouvent dans la synonymie et les citations bibliographiques données ci-dessous. Pour la distinction des deux espèces, on se reportera aux travaux de 1952 et de 1953 de R. SILLANS

1. Époux de la reine Marie II « Da Gloria » de Portugal (1819-1853), d'abord « Duc de Bragança, altesse royale », ensuite, sous le nom de Ferdinand II, roi titulaire de Portugal (1837-1853), et pendant la minorité de son fils Pedro V (1837-1861; roi de Portugal 1853-1861) régent de Portugal (1853-1855).

2. *Ferdinanda* Lag. (1816; Composées); et *Ferdinandea* Pohl (1827; Rubiacées), appelée plus tard par son auteur, à cause de l'homonymie avec le nom générique de Lagasca, *Ferdinandusa* Pohl (Pl. Bras. lc. et Descr. 2: 8, 1831: on y trouve, sur p. 9, une discussion de cette homonymie, ainsi qu'une explication étymologique de ces deux noms génériques qui, eux aussi, furent créés en hommage de deux royautés).

(qui a bien décrit et illustré les deux taxa en discussion), où on trouvera également une clé pour leur détermination (Bull. Soc. Bot. France **100** : 181, 1953); pour les considérations générales de la nomenclature du genre *Fernandoa* Welw. ex Seem. ainsi que pour la synonymie complète de l'espèce type de ce genre, *Fernandoa Ferdinandi* (Welw.) Milne-Redhead, voir l'article de E. Milne-Redhead « *Ferdinandia* Welw. ex Seem. *(Bignoniaceae)*, an unintentional orthographic error » (Kew Bull. **3** : 170, 1948).

**Fernandoa Ferdinandi** (Welw.) Milne-Redhead, l. c. (1948).

*Bignonia Ferdinandi* Welw., Apont. Phyto-Geogr. 584 (1858).
*Ferdinandia (sic : erratum typographicum) superba* Welw. ex Seem., Journ. Bot. **3** : 330, t. 37-38 (1865); Hiern, Cat. Afr. Plants Welw., Dicotyledons IV : 792 (1900); Sprague, in Thiselton-Dyer, Fl. Trop. Africa **4**, 2 : 516 (1906).
*Ferdinandoa (sic : erratum typographicum) superba* Seem., Journ., Bot. **8** : 280 (1870).
*Fernandoa superba* (Welw. ex Seem.) Baill., Hist. Pl. 10 : 48 (1891);
*Fernandia Fernandi (sic : lapsus calami)* (Welw.) K. Schum., in Engler et Prantl, Natürl. Pflanzenfam. IV, 3 B : 241 (fig. 92 G), 243 (1895); Engler et Drude, Veget. Erde IX, 1 (2) : 636, fig. 546 (1910);
*Fernandia Ferdinandi* (Welw.) K. Schum., Bot. Jahrb. **33** : 332 (1903), *pro parte, quoad nomen tantum;*
*Heterophragma Ferdinandi* (Welw.) Britten, Journ. Bot. **33** : 75 (1895);
*Tisserantodendron Walkeri* R. Sillans, Bull. Soc. Bot. France **100** : 282, 281 (1953); A. Raponda-Walker et R. Sillans, Les plantes utiles du Gabon (Encycl. Biolog. P. Lechevalier LVI) 13 : 103, t. XI (1961); **synon. nov.**

Répartition géographique d'après les spécimens vus[1] ou cités: Angola (Golungo Alto, Welwitsch 488 : Type de *Bignonia Ferdinandi* Welw. : Holo-type LISU, Iso-types BM! P!) Gabon (région de Lastoursville, Le Testu 7446! 8390!; Haute Ngounié, Le Testu 6344! Syntypes de *Tisserantodendron Walkeri*).

**Fernandoa Adolfi-Friderici** (Gilg et Mildbraed) Heine, comb. nov.

*Ferdinandia Adolfi-Friderici* Gilg et Mildbraed, in Mildbraed, Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afrika-Exped. 1907-1908, Band II (Botanik) : 290 (1911), 683 (1914); *idem*, Wiss. Ergebn. Zweit. Deutsch. Zentral-Afrika-Exped. 1910-1911, Band II, (Botanik) : 63, 125 (1922)[2];
*Tisserantodendron Chevalieri* R. Sillans, Bull. Soc. Bot. France **98** : 272, fig. p. 271 (1952); *ibid.*, **99** : 173, fig. p. 174 (1952); Les Savanes de l'Afrique centrale (Encycl. Biolog. P. Lechevalier LV ) 87, fig. 33, 200 (1958); E. A. Menninger, Flowering Trees of the World 59, fig. 52 (1962); **synon. nov.**

Répartition géographique d'après les spécimens vus[1] ou cités: Congo ex-belge (région de Béni, Mildbraed 2843 ; région de Libengé/Ubangi, Lebrun 1834!; plateau de Yoselia, J. Louis 1105!, région de

1. Les numéros des spécimens vus par l'auteur sont suivis d'un point d'exclamation; tous les spécimens ainsi marqués (sauf l'isotype de *F. Ferdinandi* au British Museum) se trouvent dans l'herbier d'Afrique du Laboratoire de Phanérogamie.

2. C'est la première citation de cette espèce pour le Cameroun et, en même temps, pour tous les pays de l'ancienne A.E.F.; il semble qu'elle ait échappé à l'attention des botanistes qui ont travaillé par la suite sur la flore de ces pays.

Yangambi, J. Louis 10229!). — Oubangui-Chari (région de Boukoko, Tisserant 234! 539! 1382! Sillans 1664! Syntypes de *Tisserantodendron Chevalieri*; Tisserant 2383!). — Cameroun (Bangé, Mildbraed 4330², Réserve forestière de Koutchankap, Jacques-Félix 3034! Bertoua, Jacques-Félix 4871! région de Deng-Deng, Letouzey, 3410!).

Une deuxième espèce congolaise, décrite par E. De Wildeman en 1915 de la région de Dundusana (Mortehan 975, BR : *non vidi*), n'est pas non plus discutée dans le travail de Milne-Redhead de 1948. Il s'agit fort probablement seulement d'une forme à folioles dentelés de la précédente espèce. Le matériel révisé pour la présente étude ne comporte cependant que des spécimens à folioles parfaitement entiers, et, dans l'impossibilité de décider de la vraie position de ce taxon, la nouvelle combinaison, nécessaire au point de vue nomenclatural, est donnée ci-dessous :

**Fernandoa Mortehani** (De Wild.) Heine, comb. nov.

*Ferdinandia Mortehani* De Wild., Bull. Jard. Bot. Bruxelles **5** : 53 (1915).

Après ce rattachement du genre *Tisserantodendron* au genre *Fernandoa*, il semble utile de rappeler que ce dernier comprend, d'après nos connaissances actuelles, quatre espèces, à savoir : les trois précédentes, ainsi que **F. magnifica** Seem., Journ. Bot. **8** : 280 (1870), de l'Afrique orientale (pour la synonymie complète voir E. Milne-Redhead, Kew Bull. **3** : 171, 1948), dont B. Verdcourt a décrit encore une var. *lutea* (Kew Bull. **7** : 364, 1952), du Tanganyika.